



HISTORIQUE

1. A l'origine, 3 structures...

Créée en 1961, La **FNCIVAM (Fédération Nationale des CIVAM)** est une fédération qui accompagne des groupes territoriaux ou thématiques membres de la fédération. Elle est présente dans 17 régions, et fédère également le Réseau des agriculteurs durables, les CIVAM fermiers... le réseau se structure en fédérations régionales, départementales et groupes locaux, sans que cette organisation soit néanmoins homogène partout. La FNCIVAM représente 130 groupes et fédérations composée de 13 000 membres. Ses missions sont :

- Promouvoir une agriculture innovante respectueuse de l'Homme et de l'environnement
- Maintenir et développer le tissu social et économique des zones rurales ;
- Favoriser l'émancipation intellectuelle, sociale et économique des adhérents et plus largement des agriculteurs et des autres habitants des zones rurales.

L'AFIP (Association de formation et d'information pour le milieu rural) est un réseau associatif de formation et d'information au service des initiatives rurales. Il est constitué d'administrateurs impliqués dans les évolutions du milieu rural et agricole, et d'animateurs/formateurs. L'AFIP a été créée dans les années 80 et est aujourd'hui active dans 3 régions. La tête de réseau fédère trois associations qui ont une portée d'action régionale. Se référant aux principes de l'éducation populaire, l'AFIP accompagne les capacités d'initiatives et d'intervention collective des acteurs du milieu rural (paysans, élus locaux, responsables associatifs et professionnels, etc.) en faveur d'un développement durable, soutenable et solidaire des territoires ruraux.

Né dans les années 90, le **RAD (Réseau Agriculture Durable)** a pour but de promouvoir une agriculture économiquement performante, socialement équitable et écologiquement saine, et de capitaliser et diffuser les savoir-faire développés par ces agriculteurs pionniers.

Le RAD est la tête de réseau directement en lien avec les groupes locaux. Il fédère 3000 agriculteurs à travers 35 groupes locaux dont une vingtaine est membre des CIVAM.

2. Le diagnostic partagé sur la situation du développement agricole et rural

Le rapprochement de nos 3 réseaux s'appuie également sur une analyse partagée des causes et conséquences des crises agricoles et alimentaires de notre civilisation. Nous convergeons sur le constat d'un schéma de développement agricole qui ne répond que partiellement aux attentes de la société (alimentation de qualité, effet directs sur la qualité de l'eau, diffusion généralisée des pesticides dans l'air et l'alimentation) et porte atteinte à l'environnement (contribution au réchauffement climatique, perte de biodiversité, atteintes fortes aux écosystèmes)

Notre constat porte également sur une agriculture de plus en plus dépendante de capitaux financés par les banques, de l'agro-fourmiture (semences certifiées, intrants chimiques,...) et de l'aval avec un faible pouvoir des agriculteurs dans le partage de la valeur. Cette situation de dépendance réduit les capacités d'initiatives et d'évolution des agriculteurs dans leurs systèmes de production.

En tant que défricheurs et acteurs du développement économique rural, nous déplorons que ce modèle agricole ne cesse de détruire des emplois dans un contexte de chômage structurel en France. Nous regrettons également que ce modèle d'agriculture de plus en plus sous tension ne soit plus compris par la société et que les politiques publiques ne répondent plus aux besoins et attentes des acteurs ruraux en termes de services publics et privés non satisfaits.

3. Des histoires différentes mais une vision commune et des projets partagés

Nos trois associations FNCIVAM, AFIP et RAD ont engagé depuis de nombreuses années des actions visant à appuyer les agriculteurs dans l'évolution de leurs pratiques, accompagner les porteurs de projets souhaitant créer leur activité, organiser des circuits de commercialisation locaux et territorialisés, favoriser le décloisonnement entre acteurs du milieu rural et contribuer ainsi au dynamisme des territoires ruraux.

Depuis plusieurs années les réseaux CIVAM, RAD et AFIP travaillent ensemble aux niveaux local, régional comme national. Les coopérations sont diverses selon les territoires et les échelons :

- Dépôt et conduite de projets nationaux : PNDAR 2015-202 par le RAD et la FNCIVAM, projet CasDAR MECICO par l'AFIP et la FNCIVAM, PNDAR 2017-2020 pour l'AFIP, la FNCIVAM et le RAD
- Portage de positions politiques communes : assises régionales de l'installation, COREAMR, MAE, concertation sur des bassins versants...
- Mutualisation de moyens : partage de locaux pour l'AFIP et la FNCIVAM, de personnel pour le RAD et la FNCIVAM
- Animation de commissions communes : Systèmes de production autonome et économe pour le RAD et la FNCIVAM, Transmission et création d'activités pour l'AFIP et la FNCIVAM
- Appui à l'émergence et à la coordination de collectifs plus larges : tels le CELAVAR, INPACT, PAC 2013.

Ces habitudes de travail nous ont montré que nous portons des objectifs convergents et des valeurs communes tout en développant des approches et méthodes complémentaires.

4. L'unité dans le respect de la diversité

Nos 3 structures ont souhaité aller au-delà de ce partenariat et entamer un rapprochement structurel en mettant en œuvre une démarche de fusion qui aboutit à la création du réseau national des CIVAM. Il s'agit de rassembler des associations qui travaillent déjà étroitement ensemble, pour consolider et développer leurs actions respectives ou communes par la fusion dans une seule structure dont la capacité d'action et la solidité financière seront augmentées. Il s'agit également de répondre conjointement aux demandes émanant de fermes, systèmes et territoires « en transition » et à l'installation d'une nouvelle génération de paysans et d'acteurs ruraux. La fusion des trois réseaux permet de regrouper, au sein d'une même structure, des compétences spécifiques tout en construisant une vision transversale des problématiques actuelles du milieu rural (systèmes de production, création et diversification d'activité, concertation territoriale, systèmes alimentaires...).

Les objectifs de la fusion des trois réseaux sont :

- Mieux accompagner les groupes locaux dans le développement de leurs activités et dans leur structuration inter associative
- Mieux porter, localement et nationalement, les alternatives issues des citoyens, des acteurs de terrain, selon une approche commune d'éducation populaire
- Etendre le territoire d'action des réseaux, notamment dans l'Est de la France
- Eviter les doublons dans la représentation extérieure, et faire face à la difficulté de recruter des administrateurs.
- Avoir plus de fluidité dans la gestion des projets communs.
- Obtenir une plus grande légitimité pour participer aux commissions nationales ou régionales d'orientation des politiques agricoles.